

ANTTI LOVAG
ARLES 26/5/16

J'ai eu la chance de travailler avec Antti LOVAG entre 1981 et 1985.

J'ai participé

-à la construction de la maison « MURAT » devenue PALAIS BULLE après son rachat par Pierre CARDIN bien après mon retour en Belgique.

-à la construction de la dernière phase de l'interféromètre du CERGA à CAUSSOLS.

J'ai bien sûr appris beaucoup de choses pendant ces années de proximité avec Antti.

Il y a sans doute d'abord le fait que le monde peut-être pensé autrement mais aussi que c'est un chemin difficile et peu fréquenté.

Antti a su créer, dans sa discipline, un monde sans aucune référence au monde extérieur : tout était ré-inventé, les murs, les toitures, les ouvertures, le mobilier jusqu'aux couvertures...

Cette démarche demandait une énergie créatrice intarissable qu'il a manifesté jusqu'à la fin de sa vie alors qu'il était évident que toute concrétisation lui était devenue hors d'atteinte.

Antti était un grand intellectuel créateur.

Ensuite son rapport avec les Maîtres de l'Ouvrage était très particulier. Il disait lui-même que c'est par la manipulation psychologique qu'il parvenait à ses fins, mais toujours pour son idéal d'Habitologue.

Ses origines slaves lui donnaient sans doute un avantage qu'il exploitait très bien. Tout son entourage familial, amical et professionnel en a fait l'expérience.

Mais au point de vue professionnel, ce que j'ai surtout retenu et transposable en toutes circonstances est l'importance qu'il attachait à la sensation de l'espace par rapport à l'aspect des constructions.

Le sentiment que l'on éprouve, sur plan ou dans la réalité, par rapport à l'espace créé est la valeur sûre de l'Architecture.

Personne ne peut s'y tromper même si chacun peut le vivre avec des nuances.

Ce réflexe conditionné grâce à Antti m'a apporté beaucoup dans mon travail d'Architecte et est l'essentiel de ce que je retiens de lui sur le plan professionnel.

Mais malgré mon admiration et ma reconnaissance, j'ai aussi pu mettre au jour toutes les contradictions du message d'Antti.

D'abord si la sphère est la forme la plus économique en termes de rapport surface/volume, c'est aussi la plus compliquée et la plus chère à concevoir et à construire.

Ensuite, malgré la richesse des formes engendrées, cette approche se révèle très rigide et peu à même d'abriter des programmes compliqués et variés.

Enfin, malgré de nombreux essais, j'ai toujours renoncé à intégrer une partie de l'approche d'Antti à la production courante.

Pour moi, le travail d'Antti est une sorte de laboratoire passionnant forçant l'ouverture de l'esprit dans plusieurs domaines :

-le mode de vie

-le sens de « habiter »

-la conception formelle

-la relation avec les Maîtres de l'Ouvrage

-l'usage des matériaux et des techniques

-le rapport avec les ouvriers et constructeurs.

Son œuvre reste très personnelle et peu transposable au domaine courant. Comme le disait certains « groupies » :

« Antti a trouvé un super truc mais lui seul peut l'utiliser ».

Je suis fier d'avoir gardé sa confiance au quotidien pendant plus de quatre années et heureux de partager en ce jour avec d'autres les voies qu'il nous a montrées.

Philippe MOUSSET

Philippe.mousset@aplusi.be (après authentification)

+32 475 410067